

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-661-De-l-esprit-courtilier.html>



I.D n° 661 : De l'esprit courtilier

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 26 novembre 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On l'a vu s'occuper des filles (voir I.D n° 347), puis des chaises (I.D n° 515). Et voici à présent Yves Barré à l'œuvre dans son jardin, [Rue des Courtils](#), en un élégant livret mêlant textes et linogravures du dit Barré, et imprimé au plomb dans l'Atelier de Groutel par le maître-typographe Jacques Renou. Sans oublier le marque-page brodé à la main par Marinette B.

Ainsi, le clan des poètes-jardiniers, qui se limitait jusqu'ici à un dialogue entre Louis Dubost le philosophe et Lucien Suel le tweeteur (voir les extraits de son *Journaljardin*, in *Décharge* 164), s'en trouve tout d'un coup agrandi, avec ce troisième larron intronisé par Louis Dubost en personne, séduit - lit-on en postlude - par le désordre anarchique du jardin, mais aussi par *le sourire avenant, qui toujours échancre la barbe du courtilier, tout empreint de malice rabelaisienne*. Gens de bonne compagnie, en somme.

C'est un florilège d'historiettes, de blagues et bobards qu'offre cette *Rue des Courtils*, un aperçu de ce qu'on pourrait appeler *l'esprit jardinier*, laconique et piquant, tel que les habitués du blog [Ahoui](#) l'apprécient par ailleurs depuis lurette. *Panais de la dernière pluie* (à l'évidence, l'esprit jardinier cultive aussi le calembour ... !), le courtilier Barré ne s'en laisse pas compter : il se conduit à la manière d'un juge de paix, sévère mais juste, pour trancher entre les conflits d'intérêts qui opposent les hôtes de son jardin : au fil des pages, on le voit intervenir avec mansuétude envers *le petit pois hors du rang*, comme à l'endroit du frelon consommateur *de bouillie de chenille*, accuser le verdier - à tort, mais à juste titre la chatte *ingrate*, coupable d'avoir *occis un troglodyte*, absoudre la grive, *arrêter les salades* mais *laisser courir les petits pois, préserver les fleurs du trèfle blanc pour le butin des abeilles*. Bonhomme oui, la plupart du temps, mais sa patience montre aussi ses limites, et c'est *un rien courroucé* qu'il s'adresse à la taupe, principale perturbatrice semble-t-il des plants du jardinier, et qu'il est amené à tancer à plusieurs reprises. Quant aux souris dites *domestiques*, qui ont squatté *le nichoir à balcon*, elles reçoivent un ordre d'expulsion, avec menace sous les trois jours *d'une visite de la chatte*.

S'il s'applique à cultiver son coin de terre, Yves Barré bine et sarcle tout autant la langue du jardin. Que serait le plaisir du jardinier s'il n'était augmenté par le plaisir de causer ? Avec un rien de forfanterie il va sans dire, un poil de menterie, un soupçon d'épate à l'endroit du citadin : alors, on en apprend de belles !

Jardin en mai

C'est le moment de récolter vos spaghettis. Dès la planche libérée, procédez à un griffage superficiel, puis plantez des tomates. Au sud de la Loire, vous pourrez encore semer quelques graines de parmesan d'une variété hâtive.

Un curieux petit ouvrage, à ranger dans votre bibliothèque, entre *Le Traité Rustica du potager* et votre collection de *La Hulotte*.

Post-scriptum :

Repères : Yves Barré : *Rue des courtils* – [Atelier typographique de Groutel](#) – (25 Groutel – 72610 – Champfleury). On regrettera cependant les nombreuses coquilles dans le texte.

I.D n° 661 : De l'esprit courtilier

Rappel : Yves Barré a également illustré *Une affaire de chaperon rouge*, de **Claude Vercey** – 18€ aux éditions de la [Renarde Rouge](#), comme l'anthologie *Génération Polder, tome 3*, co-produit par Gros Textes et Décharge - 8 €, à l'adresse de la revue, 4 rue de la Boucherie – 89240 - Eglény.